



Question orale de M. LAMBERT-LIMBOSCH : Les chariots électriques de balayage.

M. Lambert-Limbosch confirme que le service de la Propreté est essentiel aux yeux de la population, et il en est de même pour les membres de cette assemblée. Répondant à une attente parmi les plus élevées au sein de la commune, l'activité de ce service est l'objet quotidien de plaintes, tant la négligence des uns et l'incivisme des autres mettent à mal l'accomplissement du travail sur le terrain.

En outre, il s'agit d'un travail pénible sur le plan physique en raison de sa nature même, des conditions météo qu'il faut affronter du 1^{er} janvier au 31 décembre et aussi de la topographie particulière de la commune d'Uccle. La charge mentale est aussi très lourde car c'est un travail de Sisyphe, et l'on peut bien imaginer le découragement que doivent ressentir les balayeurs quand ils retrouvent souillée la voirie qu'ils viennent parfois à peine de nettoyer.

Il convient donc de saluer les efforts du Collège pour soutenir ces équipes, notamment au travers de l'équipement mis à leur disposition. À cet égard, la presse et le site web communal se sont fait récemment l'écho de l'achat par la commune de chariots électriques qui vont progressivement remplacer les anciennes charrettes tirées à bout de bras par les ouvriers de la Propreté.

Habitant lui-même un quartier aux rues escarpées, en pavés pour certaines, M. Lambert-Limbosch mesure sans peine combien un tel travail est usant pour le corps. Et cela sans parler des artères au trafic plus dense, où ces agents communaux doivent trouver leur place, parfois en s'attirant la colère de quelques usagers qui mériteraient une sérieuse leçon de politesse et de respect.

M. Lambert-Limbosch tient donc à féliciter le Collège pour cet investissement, qui présente de surcroît un autre avantage, puisqu'il évite le va-et-vient de camionnettes qui, auparavant, conduisaient le personnel muni de son outillage sur son lieu de travail.

Le Collège pourrait-il fournir des éclaircissements sur le calendrier de déploiement de ce nouvel outil, et en particulier sur la manière dont il a été établi ? A-t-on – ce qui serait judicieux – consulté les balayeurs pour déterminer les quartiers où ces nouveaux chariots seront affectés (selon des critères tels que par exemple les pentes à franchir ou les pavés à affronter), ou les artères qui occasionnent de manière notable les plus importants volumes de déchets ramassés ? Selon M. Lambert-Limbosch, privilégier de la sorte les quartiers les plus pénibles à entretenir serait un signal apprécié par le personnel concerné.

M. le Bourgmestre répond que l'introduction de ce nouvel outil s'avère globalement satisfaisante, étant donné qu'il améliore la mobilité des agents chargés du balayage. Cet élément est loin d'être négligeable vu qu'en raison de l'étendue du territoire communal, les déplacements du personnel d'un point à l'autre justifiaient le recours à un véhicule.

L'arrivée de ces chariots électriques de balayage a eu aussi un impact psychologique positif auprès de la population, qui a le sentiment que le nettoyage est enfin pris au sérieux quoique celui-ci n'ait en réalité pas été moins fréquent avant l'introduction de ce nouveau dispositif.

Le déploiement des chariots électriques a été opéré de façon progressive et en concertation avec le personnel, sur base de critères tels que le confort des balayeurs et le type de voirie.

En effet, certains travailleurs sont très favorables à ce nouvel équipement et d'autres ne se sentent pas à l'aise et préfèrent ne pas l'utiliser.

D'autre part, ce genre de chariot ne convient pas à toutes les voiries : il ne peut être utilisé sur une artère telle que la rue Xavier de Bue alors qu'il s'avère très efficace dans la rue où habite M. Lambert-Limbosch.

Le Collège a l'intention de déployer ce dispositif dans les quartiers où il peut constituer une plus-value, en se limitant en principe à 5 chariots supplémentaires car ces engins sont chers : le coût d'un chariot électrique s'élève à 15.500 €, alors qu'un chariot traditionnel coûte seulement 550 €.